



Le Bolley

Numéro 30

Décembre 2003

Notre conseil d'administration 2003 - 2004



Jean-Jacques Beaulé, administrateur; Stéphane Beaulé, 2^e vice-président; Aurore Beaulé, administratrice; Yvon Beaulé, président; Gaétane Côté, administratrice; Yvan Beaulé, administrateur et rédacteur du bulletin; Jacques Beaulé, secrétaire trésorier; Gilles Beaulé, 1^{er} vice-président; Stéphane Beaulé, administrateur; Marcel Beaulé, administrateur et réalisateur du bulletin; Paul Beaulé, administrateur (absent).

Le mot du président	2
Le président fondateur laisse la barre	3
Essai historique sur Lazare Bolley	4
Irénée Beaulé	6
L'assemblée générale 2003	8
On vient voir la parenté	10
La généalogie au cœur de la rencontre	12
Le mot de la fin revient à Patricia	12

De joyeux anniversaires en 2003	13
50 ^e anniversaire de vie religieuse	14
Ils nous ont quittés	15
Histoires de chasse	15
Notre grand tableau d'honneur	16
Voici une photo chanceuse	17
Honneur à nos membres	18
Aurore Beaulé	20

Le mot du Président...

Bonjour à vous tous,

Eh! bien oui, du nouveau cette année. Le conseil d'administration a élu un nouveau président pour l'année 2003-2004. Ce n'est plus Yvan mais Yvon Beaulé qui prend la relève. Je deviens ainsi donc le troisième président depuis la fondation de l'association après Paul de Québec et Yvan notre historien et archiviste officiel. Je pense bien que pour les membres qui suivent les activités de l'association je ne suis pas un inconnu pour vous. En effet, je fais partie du conseil d'administration depuis 1993 et j'étais vice-président depuis quelques années déjà. J'ai donc suivi de très près l'évolution de l'association depuis ses débuts.

Il faut dire aussi que Yvan est mon oncle, un des jeunes frères de mon père Fernand Beaulé. Bref, c'est le neveu qui prend la relève.

Vous savez, sans le travail de moine accompli par notre ancien président ainsi que toutes les petites réunions de cuisine qui ont eu lieu dans toutes les régions du Québec depuis une quinzaine d'années, notre association n'aurait jamais vu le jour sans ses efforts et son leadership.

Moi comme la plupart d'entre-vous, j'ai été séduit par ses recherches, par son inlassable curiosité à vouloir connaître ses origines et aussi à les partager avec nous tous les "BOLLEY D'AMÉRIQUE". Quel bel héritage il aura laissé à notre belle grande famille.

MERCI à YVAN pour son beau travail à la présidence. BRAVO! Ça ne veut pas dire qu'il s'en va; il demeure comme directeur de notre association et notre historien officiel en charge aussi du bulletin "Le Bolley".

En ce qui me concerne, j'ai à mon acquis l'organisation de la rencontre du 250^e anniversaire de l'arrivée de notre ancêtre Lazare en terre d'Amérique. (Montmartre canadien Sillery 2001). J'ai aussi représenté l'association auprès des familles souches du Québec. Je connais à peu près tous les dossiers en cours de notre organisme. Il s'agira pour moi et notre conseil d'administration de voir à assurer un bon suivi.

Mes projets à court terme sont, avec la collaboration des membres du conseil, l'organisation de l'assemblée générale début septembre 2004 à Sherbrooke, la participation au congrès de la Fédération et à maintenir notre membership. À long terme, il y aura bien sûr le 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008 qui correspondra au 250^e anniversaire de notre ancêtre JACQUES, le seul fils de Lazare Bolley et de Marie Lanclus. Donc une bonne année qui nous attend.

Je profite de l'espace qui m'est alloué pour vous souhaiter à toutes et à tous un JOYEUX NOËL et une BONNE ANNÉE 2004.

Longue vie à notre association.

Votre président,

Yvon Beaulé



Le président fondateur laisse la barre...

Avant de rédiger la présente page, je me demandais si je ne devais pas commencer par m'excuser de forcer les membres de notre association à lire un tel testament... Après tout, le monde des associations et des organismes est plein de présidents fondateurs qui se doivent de quitter un jour... C'est normal! Laisser une présidence, il n'y a rien là, surtout quand la relève et les membres sont là pour poursuivre...

Dans mon petit retour en arrière, revoyant ces quatorze années d'activités de l'Association des Descendants de Lazare Bolley Inc, je me pose aujourd'hui une même question que je me posais dans les années 80. Pour qui nous prenions-nous, dans ces années-là, pour tenter de regrouper une si petite famille de descendants? D'accord, les Langlois l'avaient fait, les Gagnon, les Lalonde et les Roy aussi.

Mais les Beaulé, avec à peine quelques petites poignées de familles à Québec, en Estrie, en Montérégie, en Abitibi-Témiscamingue et aux Etats-Unis, allions-nous être assez nombreux pour former un conseil d'administration? La réponse, elle est encore là, dans la belle grande liste des membres, dans les belles photos du reportage sur la dernière rencontre annuelle, dans les grands sourires des gens qui sont venus y participer...

Parmi ceux qui y ont cru en cette association...

Je me fais un agréable devoir d'en mentionner quelques-uns...

Un dévoué, Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda, d'abord élu comme secrétaire, il offrait par la suite ses services comme trésorier lors du départ de tante Margot Beaulé quelques années plus tard. Années après années, Jacques a tenu les livres, ceux des minutes des assemblées comme ceux des cotisations des membres. Sans oublier chez lui l'empressement à donner réponse à toutes les demandes de services et de renseignements que les membres lui adressaient. Cette fidélité, ce dévouement au poste a toujours été pour la petite association sa première garantie de vie et de vitalité.

Un non moins dévoué généalogiste et informaticien. En digne descendant d'Yvonne Beaulé, ce confrère Gaston Audet dit Lapointe, dans le fin fond de son pays de l'Estrie, a mis ses qualifications techniques et sa patience à la confection du recueil et de la base de données généalogiques des descendants de l'ancêtre Lazare. Gaston a tellement cru à ce travail de compilation correcte et complète des générations de Beaulé qu'il y a consacré des soirées et des fins de semaine tout au long des dix dernières années... Faut le faire. Faut l'en remercier.

À Québec, Paul Beaulé, un descendant du célèbre Pierre-Zéphirin Beaulé. Dans ses trois années de présidence, Paul a surtout travaillé, avec grand succès, à la mise en place d'un service professionnel de publication et de livraison du bulletin Le Bolley. Paul a aussi mis ses qualifications et son expérience au service de l'association en organisant le premier "grand rassemblement des familles Beaulé" à l'été de 1995.

Il y a aussi tous ceux et celles qui ont mis, au cours des ans, leur talent et dévouement à l'organisation des grandes rencontres. Mentionnons Gaston Audet-Lapointe et Aline Boulanger à Ste-Cécile de Whitton (1997), Huguette Sirard-Beaulé et Gérald Morin au Témiscamingue (1998), Pierrette Beaulé-Cantin, Yvon Beaulé et Jean-Jacques Beaulé à Sillery (2001), Lisiane Trudel-Beaulé à Gatineau (2002) et pour finir, Irénée et Aurore Beaulé à Montréal au mois de septembre dernier.

Parmi ceux qui poursuivront la mission de l'association...

Je me réjouis de voir qu'une belle relève est venue dernièrement ajouter son désir de dévouement à l'équipe toujours complète de directrices et de directeurs. Au secrétaire trésorier toujours au poste, au nouveau président Yvon Beaulé, au réalisateur du bulletin Marcel Beaulé, j'offre toute ma collaboration... dans la poursuite de cette mission. Avec une telle équipe, je vois encore de belles rencontres, de belles réalisations de projet dans les années qui viennent...

Je ne serais pas franc, cependant, si je ne formulais ici un petit souhait; celui de voir poindre l'arrivée de d'autres généalogistes qui se familiariseront avec les lignées de Beaulé. Vous savez, il y aura de plus en plus, avec les années, de jeunes Beaulé, qui chercheront leur histoire et leur lignée. Pas besoin de dessin, n'est-ce pas ? On a tous vu apparaître de nouvelles formes de familles dans notre société, de nouvelles façon de voir les noms de famille se transmettre, se transformer. Sans compter que les recherches en archives n'ont pas cessé de se compliquer suite à une législation de plus en plus restrictive, ça n'aide pas. Les futures générations auront encore plus besoin d'aide et de conseillers... donnant encore à l'association plus de raison d'être là, et de façon très active.

Yvan Beaulé, président sortant

Essai historique sur la disparition du canonnier Lazare Bolley à l'automne de 1759...

Avons-nous vraiment besoin de connaître le quand et le comment de cette disparition pour ajouter au fait bien certifié que nous en sommes les descendants en Amérique? En toute franchise, pas vraiment... Il nous a toujours suffi de connaître la suite des événements familiaux: la modeste vie à St-Vallier de Bellechasse de Marie Lanclus dite Lapierre avec son fils Jacques Bolley... Le mariage de ce dernier à l'automne de 1781... La naissance, entre 1782 et 1803, de ses neuf enfants dont nous sommes les descendants... et par la suite... toute la suite jusqu'à nous!

Mais alors pourquoi avoir, au cours des vingt dernières années, autant cherché sur **"ce qui pourrait lui être arrivé au lendemain de la défaite des troupes françaises sur les Plaines d'Abraham?"**. Pourquoi avoir lu et relu les trois récits connus du fameux SIÈGE DE QUÉBEC? Pourquoi avoir tant travaillé à collectionner toutes ces notes portant sur le rassemblement à Montréal des troupes restantes au cours de cet hiver de misère qui a suivi la défaite? Pourquoi avoir tant fouillé les listes de soldats des régiments et des troupes coloniales qui ont participé à la riposte victorieuse des troupes de Lévis à Ste-Foy au printemps de 1760? Pourquoi être allé jusqu'à avoir demandé (et obtenu gracieusement) les bons services de recherche d'un diplômé en Histoire de l'Université de Paris, monsieur Fabien Messelet, fils de Viviane Bolley de Dijon? Des recherches auprès des archives de la Franche marine de l'époque portant surtout sur les possibilités de trouver trace de Lazare Bolley comme canonnier sur la frégate Le Machault à l'automne de 1759 et au printemps de 1760? Pourquoi encore? Tout simplement pour tenter de savoir, quoi! Malheureusement, comme en toute situation de guerre, les choses vont vite et on n'enregistre pas tout dans les annales.

Mais quand même...

Pour l'instant, rien de significatif sur cette piste; nous sommes bien forcés de l'admettre. De sorte qu'en bout de ligne, on devra se contenter d'indices comme quoi il aura continué d'être à l'automne de 1759, membres de la première compagnie des canonniers bombardiers toujours commandée par monsieur Le Mercier. Et comme on fait quand on doit se contenter d'une "preuve circonstancielle" on dira que le canonnier Lazare Bolley était, selon toute logique et vraisemblance, là où étaient les canonniers bombardiers de la première compagnie du début jusqu'à la fin de sa carrière militaire à Québec. Si, preuve documentaire à l'appui, Lazare Bolley avait fait partie de la première compagnie de Le Mercier sans interruption de 1751 à 1758, pourquoi en aurait-il été autrement en 1759? Bonne question, comme qui dirait, n'est-ce pas?

Avec eux, à l'été de 1759, tout comme au moment de la fameuse bataille sur les plaines.

Les historiens ont tous pris la peine de spécifier que ce sont en fait les canonniers de la deuxième compagnie, ceux-là commandés par monsieur de Montbeillard, qui auraient secondé les troupes de Montcalm sur le champ de bataille, lors du débarquement du 13 septembre sur les Plaines d'Abraham et non pas la première compagnie de Le Mercier. Rien de surprenant à cela étant donné que ce capitaine Montbeillard, agissant en même temps comme secrétaire particulier, s'était toujours trouvé plus près du grand commandant Montcalm; monsieur Le Mercier, pour sa part, lui étant plutôt antipathique à ce que nous disent les historiens de cette période de guerre. D'ailleurs, la première compagnie, celle de monsieur Le Mercier et Lazare Bolley, n'avait pas chômé dans son campement à Beauport tout au cours de l'été. En plus de harceler les bateaux de la flotte britannique, on avait participé de façon victorieuse au refoulement d'une tentative de débarquement en ces lieux, au cours du mois de juillet. Puis, en ce jour du 13 septembre, le fait que la première compagnie, partie de Beauport, n'ait pas eu le temps de rejoindre le champ de bataille permet pratiquement de conclure qu'il est très peu probable que ses membres, incluant Lazare Bolley, soient tombés ou encore fait prisonniers en ce combat. Tout ceci, mis avec le fait que dans les années qui ont suivi cette période de guerre, Marie Lanclus soit dite "épouse" de Lazare Bolley, nous a toujours fait exclure les hypothèses d'un décès au combat. À partir de ce fait, on s'était donc empressé de chercher ailleurs le comment de sa disparition...



Le canonnier Lazare Bolley et le capitaine François Le Mercier représentés par Éric Beaulé et Denis Sabourin.

Photo d'un sketch lors des célébrations du 250^e anniversaire de l'arrivée de l'ancêtre. (Sillery, 2001)

À l'automne, des canonniers s'embarquent avec monsieur Le Mercier alors nommé commissaire par le gouverneur Vaudrieu.

C'était une mission un peu secrète étant donné que la ville de Québec était sous le contrôle complet des troupes britanniques. Pour prendre le fleuve menant vers la France, il fallait surprendre et forcer le blocus. Pour cette mission, le gouverneur s'en était remis à monsieur Le Mercier, son homme de confiance étant donné son dévouement, son expérience et ses connaissances de la situation militaire à Québec. La mission lui était donc assignée d'appareiller, à l'insu des britanniques, et de ravitailler Le Machault du meilleur équipement militaire pour rentrer en France faire rapport au roi et demander des renforts militaires pour l'an prochain. Parmi les préparatifs on mentionnait la réparation et la mise en fonction parfaite des 26 canons originaux et l'entraînement de canonniers d'expériences pour les opérer. On peut se poser la question : à qui monsieur Le Mercier aurait-il fait confiance pour de telles fonctions sinon qu'à ses propres hommes avec qui il menait des opérations d'artillerie depuis une dizaine d'années. Lazare Bolley était de ceux-là depuis l'été de 1751. C'est encore logique et même plus que "probable" que notre canonnier y était... pas vrai?

La suite des événements : Le Machault franchissait les lignes du blocus britannique dans la nuit du 24 au 25 novembre. Non pas sans combat, précisément quelques historiens, et les commissaires se présentaient à Versailles un mois plus tard soit le 23 décembre.

Le Machault

Le Machault c'était, selon les historiens britanniques eux-mêmes, la meilleure frégate de défense de toute la flotte française. Mais, curieusement, elle était une propriété privée appartenant à un monsieur du nom de Cadet qui l'avait fait construire à Bayonne à l'été de 1757. On ne connaît cependant pas les détails de "location" de cette frégate à la marine coloniale française. À ce moment-là, monsieur Cadet était un "munitionnaire" à Québec, chargé d'approvisionnement avec l'équipe Bigot, Le Mercier et Péan. Étant donné la bien étrange réputation de cette équipe en matière de gestion des entrepôts, vaut mieux ne pas pousser les recherches trop loin dans ce domaine. Plus d'un historien ont fait des réflexions de ce genre sur ce point.

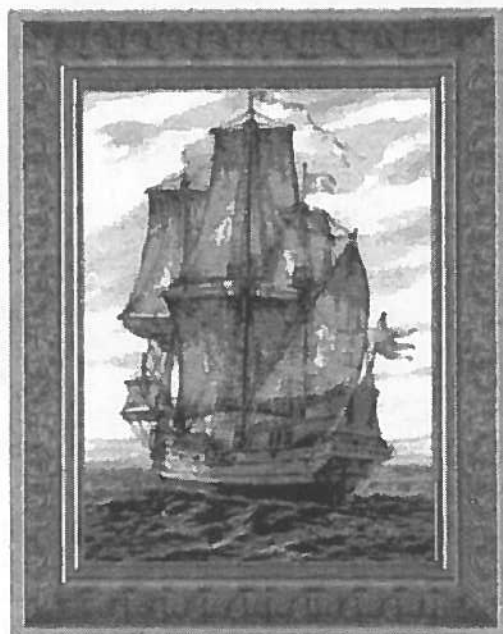
Cette frégate, construite de chêne, était équipée de 26 "fenêtres" à canon mais pouvait aller jusqu'à 32 canons en équipant un des ponts. En l'absence des plans de construction, les experts en donnent une description comme suit : environ 40 mètres de longueur, son poids pouvait atteindre les 500 tonnes. Elle voyageait habituellement avec pas moins de 300 personnes à son bord soit, une centaine de canonniers et soldats, les autres étant des marins et des hommes de service.

Depuis sa mise en service, le commandement de la frégate et des flottilles qu'elle accompagnait, était sous la gouverne du Capitaine François Chénard de la Giraudais, un homme de "haute compétence" et d'expérience. Il en avait d'ailleurs été le commandant tout au long de l'année 1759 alors que la frégate avait accompagné vers Québec une flotte de ravitaillement de la colonie comprenant une vingtaine de bateaux.

Oui, vous avez bien lu : on vient de faire ici l'assertion que le canonnier Lazare Bolley aurait quitté la Nouvelle-France "en devoir" à l'automne de 1759. Pour ma part, c'est devenu comme une sorte de certitude, car en l'absence de toute preuve formelle d'une autre forme de départ, la présente hypothèse s'avère la plus vraisemblable.

Lazare Bolley aurait-il pu tenter de revenir au pays avec les troupes de relève envoyées par le roi l'année suivante? Celles-ci sont venues en trop petit nombre sur une flottille de cinq bateaux encore escortés et défendus par la frégate Le Machault? C'est ce que nous analyserons dans le prochain bulletin Le Bolley.

Yvan Beaulé, historien



La frégate Le Machault
Peinture exposée au Musée Historique
de la Restigouche.

<http://collections.ic.gc.ca/restigouche/machault.htm>

Irénée et Thérèse... un peu de...



Irénée Beaulé, sur la rue de Bordeaux
à Montréal en 1940.



La construction d'un semi-détaché
au 7347, rue Chabot en 1946

Le logement de gauche pour Laurent Beaulé
et celui de droite pour Irénée Beaulé.

Irénée Beaulé est né le 17 décembre 1926, fils de Léona Boucher et de Joseph-Napoléon Beaulé en la Paroisse de Très-Saint-Nom-de-Jésus à Montréal.



M. Boileau Irénée
Dernière partie (février 1946)
à la Paroisse St-Marc de Montréal.

Irénée est le 12^e enfant et le 7^e des garçons d'une famille de 13 enfants. Irénée a eu une enfance difficile due à de nombreuses maladies jusqu'à l'âge de 8 ans.

Comme la majeure partie des jeunes de ce temps, il a commencé à travailler à l'âge de 13 ans.

Ces premiers emplois étaient de travailler aux champs chez les cultivateurs qu'il y avait à Montréal à cette époque.

Un peu plus tard, il entra dans l'entreprise familiale, dans le domaine de la chaussure. Il travailla avec ses frères et sœurs à l'entreprise fondée par son père.

Amateur de sport, il joua au baseball et au hockey.



Irénée Beaulé et Thérèse Bouchard
5 juin 1948

À l'âge de 16 ans, il rencontra son épouse, Thérèse Bouchard.

Il faut dire qu'Irénée reçut même une invitation du club de hockey Le Canadien à l'âge de 18 ans. Mais comme aujourd'hui, le sport demandait des personnes plus grandes et plus corpulentes. Le Canadien lui a offert d'aller dans la ligue américaine mais il a refusé, dû au salaire trop bas à cette époque.



Thérèse et Irénée
Saison 1960-1961, particulièrement réussie
pour Irénée, preuve à l'appui.

Nous poursuivons dans les années 60.

Irénée aimant le sport et les activités sportives, commença à jouer aux quilles, ce qui le dirigea vers la télévision.

Disons qu'il avait le talent pour plusieurs activités dans ce domaine. Il passa pour la première fois à la télé en 1960, à Radio-Canada, à Toronto, dans le domaine des 5 quilles.

Il revint à Montréal toujours à Radio-Canada mais cette fois aux petites quilles en compagnie de tous les gros noms de cette époque.

Disons que parmi ces opposants, il se trouvait François Lavigne, André Morissette, etc.

Il continua à jouer mais cette fois à Télé-Métropole, la période que je crois que les gens se rappellent le plus.

Là, il fit sa place en remportant le tournoi des maîtres, c'est-à-dire le meilleur joueur au Québec.

Il réalisa aussi une partie parfaite à la télé. Ce qui l'amena à être gérant de salle de quilles et être reconnu dans le domaine des quilles.

Il termina cette période en 1969.



Remise de 1 000\$ aux deux quilleurs qui ont réussi une partie parfaite à Télé-Métropole :

Marcel Gaudet, représentant du journal, Irénée Beaulé, Guy Pelosse et Ronnie Bard, gérant de la salle de quilles Rose Bowl Lanes.

Quatre générations

Irénée, Jean, André
Jonathan, Kevin, Maxime



Pour revenir au plan familial, Irénée et Thérèse, mariés en 1948, ont eu trois enfants : Jean, Réjeanne et Paul-Emile.

Irénée demeure dans la maison paternelle qui fut construite en 1932 par son père. Il est maintenant grand-père et arrière-grand-père.

La maison familiale et la bâtisse construite pour la chaussure servent toujours aujourd'hui mais à d'autres fins.

Irénée est maintenant retraité depuis 1987. Il s'occupe avec ses fleurs et ses projets qui sont toujours nombreux.

Bien à vous,

Jean Beaulé, Montréal

L'assemblée et la rencontre annuelle 2003, un grand happening...

C'est dans une salle toute fleurie et colorée de guirlande que la soixantaine de membres présents ont ouvert cette journée. Une salle historique ayant été bâtie comme atelier de chaussures par le pionnier Joseph-Napoléon Beulé arrivé à Montréal avec sa famille en 1923. Un 80^e anniversaire donc.

Cette salle, aujourd'hui la propriété d'Irénée Beulé, avait été décorée par lui et son épouse puis gracieusement mise à la disposition de l'association pour tenir ses assises annuelles. Grand merci. Tout était là, le café, les brioches; on n'avait pas besoin d'inscription au mur pour se sentir les BIENVENUS!

L'assemblée générale annuelle en bref

Après le mot de bienvenue du président, la présentation des membres présents et l'approbation de l'ordre du jour, les officiers ont tout de suite présenté les rapports annuels.

Tout au cours de l'année 2002, l'association avait tenu ses trois réunions de l'exécutif sous forme de conférence téléphonique. Pour sa part, le conseil d'administration avait tenu sa réunion principale à Gatineau, le 6 avril 2002 puis une conférence téléphonique le 10 décembre pour préparer son rapport annuel.

Pour le terme 2002, l'association avait maintenu son membership autour des 140 membres dont 29 membres bienfaiteurs qui avaient généreusement déboursé double cotisation comme appui spécial à ses activités.

Au cours de la même année, l'association a connu d'heureux changements au niveau du mode de publication des deux numéros réguliers du bulletin LE BOLLEY. En effet, grâce à l'offre gracieuse du directeur Marcel Beulé d'agir comme réalisateur du bulletin, l'association a pu satisfaire aux obligations de la Fédération des Familles-Souches au niveau du graphisme et de l'informatisation des pages. Du même coup, l'association connaissait une importante économie de coût de production. Pour sa part le site Internet a permis de répondre à une trentaine de demandes d'informations et de services. Ce rapport d'activités a reçu de bons applaudissements de la part des membres.

Le rapport financier annuel a, lui aussi, reçu les approbations officielles. En résumé, il montrait des "entrées" de revenu de l'ordre de 5 402,81 \$ et des déboursés de 5 100,43 \$ pour un excédant budgétaire de 302,28 \$ pour la période financière. Ce dernier montant ajouté à l'encaisse, le solde en banque en date du 31 décembre 2002 se chiffrait à 857,01 \$. Encore ici, les applaudissements ont bien montré la satisfaction des membres. Puis a suivi une période d'informations sur les deux projets à long terme de l'association, en l'occurrence, la publication du Recueil généalogique et la révision du site Internet. Comme dernier point à l'ordre du jour, il a été proposé et accepté que la rencontre annuelle 2004 se tienne à Sherbrooke lors de la première fin de semaine du mois de septembre.



L'abbé Richard Beulé, agissant comme président d'élection, les propositions ont reconduit à leur poste respectif les deux directeurs en fin de mandat soit, Paul Beulé et Yvon Beulé. Quant aux postes laissés vacants par le décès d'Aline Boulanger et le départ de Gaston Audet-Lapointe, les membres ont proposé Gaétane Côté et Stéphane Beulé de Lac-Mégantic. Ils ont tous deux accepté.

À la courte réunion, les administrateurs qui a suivi l'assemblée générale, ceux-ci ont élu les membres de l'exécutif : Yvon Beulé comme président, Gilles Beulé et Stéphane Beulé (Montréal) comme co-vice-président. Jacques Beulé acceptait encore de demeurer au poste de secrétaire-trésorier.

L'organisation de la rencontre annuelle a été menée de mains de maître par l'équipe d'Irénée et d'Aurore Beaulé...

C'est par autobus que le groupe s'est déplacé vers le Vieux-Port de Montréal où allait se dérouler l'après-midi, en visite et en croisière.

L'embarquement sur le Cavalier Maxim était cédulé pour 13 h 30. Quelques membres l'auront raté après s'être trompé de quai. Bien dommage!

On ne pouvait rien souhaiter de plus: une joyeuse atmosphère agrémentée d'un beau soleil comme bonus, de belles grandes tables sur le pont: tout pour permettre encore la rencontre et la fraternisation. Un beau gros "party" qu'on disait tout autour.

Pour les nouveaux, et même pour les anciens qui croyaient connaître l'environnement du port de Montréal, les explications du guide ont fourni des tonnes de renseignements, historiques et touristiques.

Un peu d'histoire

On nous aura fait revivre la période de fondation de cette grande ville québécoise au temps de la colonie. Les périodes militaires aussi au temps où Montréal a dû repousser les envahisseurs; et malgré cela, la ville aura connu l'occupation. Une histoire que nous ne connaissons malheureusement pas assez. Cette histoire est encore vivante; le guide nous indiquant des bâtiments et des fortifications qui ont traversé les siècles et qui sont encore là pour témoigner de cette époque.

À travers ces tableaux du passé, on nous a aussi indiqué les grands succès commerciaux de ce port intérieur qu'est Montréal ainsi que les attraits touristiques d'une ville très moderne. Merci au guide.

On continue

C'est encore en autobus nolisé qu'on remontait Montréal pour rejoindre la salle communautaire de la paroisse St-Barthélemy où allait se poursuivre la rencontre. La salle était prête et superbement décorée. Toujours en prime, des membres y avaient posté des kiosques et des ateliers d'animation et de démonstration. On pouvait parler de généalogie familiale avec la jeune étudiante Vanessa Beaudry et aussi de fabrication de cartes de toutes sortes avec Rachel Beaulé et Diane Isabel-Beaulé.

Le cocktail d'occasion a été gracieusement offert par notre hôte Irénée; ce toast de circonstance voulait souligner le 80^e anniversaire de l'arrivée en ces lieux de la famille de son père, Joseph Napoléon Beaulé et son épouse Léona Boucher.

S'ensuivit un superbe buffet du traiteur AMIEJOIE, une autre belle trouvaille de la toute dévouée Aurore. Nous croirez-vous si on vous disait que notre hôte Irénée allait encore remettre; cette fois, de belles bouteilles de vin du Québec, bien étiquetées à cette grande rencontre 2003 des familles Beaulé? Bien oui, le dévouement, la cordialité et l'amabilité des Irénée, Thérèse et Aurore seront allés jusque-là.

...et on danse...

C'est la musique toute enlevante et endiablée de la troupe de Jean Beaulé qui couronnait le tout. Jean est fils d'Irénée. Encore?

Reportage par **Yvan Beaulé**

Sur le bateau Cavalier Maxim



À la rencontre annuelle, on vient voir la parenté...



Bienvenue à de nouveaux visages, la famille de feu Josaphat Beaulé et Adrienne Duquette, autrefois de Ste-Cécile de Whitton.

De gauche à droite:

Valérie Fortier et son conjoint Eugène Beaulé de Varennes. Réal Beaulé de St-Jean-sur-Richelieu. Fernand Beaulé, Frère des Écoles Chrétiennes, de Montréal. Pauline Beaulé de Granby. Gisèle Beaulé-Pouliot de Lac-Mégantic. Lise Beaulé-Lecours de St-Sébastien. Dolorès Beaulé-Blanchard de Granby.

La grande parenté de Lac-Mégantic.

Stéphane Beaulé, sa copine Josée Duquette et ses deux enfants. Jean-Paul Beaulé et sa dame de Ville d'Anjou. Estelle Vallée-Beaulé, mère de Gilles, de Donald et de Stéphane. Au bout de la table, les frères Donald et Gilles Beaulé de Lac-Mégantic. Gaétane Côté de Lac-Mégantic. Jean-Paul Ricard et son épouse Rachel Beaulé de Laval. Diane Isabel, épouse de Gilles.



Les générations de demain.

Tout en avant:

Yvon Beaulé et son épouse Renée de Ste-Foy.

À gauche:

Daniel Beaudry et son épouse Maryse Beaulé de Montréal. Karine Beaulé-Prince de Québec. Vanessa Beaudry et sa cousine Carolane Beaudry de Montréal

À droite:

Richard Beaudry, son épouse Micheline et sa mère Marie-Claire, tous de Montréal.

À la rencontre annuelle, on vient aussi festoyer !!!

D'avant en arrière:

Irène Lessard de Marbleton. Pierre Beaulé et son épouse Claire de Duvernay. Thérèse Beaulé de Montréal. Louise Beaulé-Couture et son époux Roger de Laval. Julien Beaulé et son épouse Gloria de Ste-Dorothée. Michel Beaulé, de Montréal. Guy Turmel et son épouse Nicole. Lucien Beaulé de Marbleton.



De gauche à droite:

Jean-Jacques Beaulé et son épouse Marie-France de Charlesbourg.

Alexandra Hartman
Patricia Côté

Stéphane Beaulé de Montréal.

Jacques Beaulé de Rouyn-Noranda.

Gaston Audet-Lapointe de Marston.

Tout au fond, Aurore Beaulé qui lève son verre à la table de Jean Beaulé et de ses musiciens.

Tout autour de la table:

L'abbé Richard Beaulé de Sherbrooke.

Aurore Beaulé de Montréal, grande organisatrice de ce repas-banquet.

Mariette Beaulé-Breton de Beloeil.

Yvan Beaulé de Ville-Marie.

Tous participants du voyage Bourgogne-1994, on se rappelle sans doute les bons souvenirs.

Au fond, encore la table de Jean Beaulé et de ses musiciens qui ont admirablement endiablé la soirée de danse.



À la rencontre annuelle, la nouvelle génération participe et témoigne...



La généalogie au cœur de nos rencontres...

C'est ce que nous rappelle ce projet de généalogie tel que vécu par Vanessa dans le cadre de son programme scolaire. Elle disait comment elle avait aimé cet exercice qui consistait à remonter "son arbre généalogique" jusqu'aux parents de ses grands-parents.

En découvrant ses ancêtres, elle sentait comment "sa ligne du temps" venait la placer, elle, à une certaine époque, dans ce déroulement des générations. Elle comprenait mieux le sens des grands événements de sa propre vie: sa naissance, sa découverte du monde autour d'elle, ses moments forts : famille, école, parenté...

Oui, ces projets pédagogiques ont vraiment leur place dans l'école d'aujourd'hui; ils amènent l'étudiante à réfléchir sur son existence, sur son monde. Ils font comprendre qu'on est pas le produit d'une génération "spontanée", une sorte d'extra-terrestre tombé là sur la terre comme par hasard ou par accident; mais plutôt la continuation du vécu des êtres qui nous ont précédé. La vie était là, même avant que nous soyons au monde; elle

continuera à y être même quand nous n'y serons plus.

Le projet de Vanessa Beaudry nous rappelait à nous aussi que c'est par la généalogie que nous avons pu retracer tous les Beaulé de la descendance, les amener à l'idée d'association et en bout de ligne, nous amener ici tous ensemble dans la belle rencontre d'aujourd'hui. Vive la généalogie! **Merci, Vanessa.**

Le mot de la fin revient à Patricia... il parle d'esprit de famille.

Par ce beau dimanche ensoleillé, nous faisons une croisière sur le St-Laurent avec la grande famille BOLLEY pour découvrir plein d'histoire des berges et des habitants de ce secteur. En passant près des îles de l'Expo 67, Jacques Beaulé me parlait du voyage que plus d'une centaine de gars du Nord-Ouest québécois avaient effectué en canot (26 jours) de Rouyn-Noranda à Montréal à l'occasion de l'Expo 67. Jacques se propose de nous en reparler dans un prochain numéro du bulletin LE BOLLEY.

Quelques jours ont passé depuis la rencontre et je suis certaine que chacun d'entre nous s'est remémoré cette belle journée passée en compagnie d'amis. Je suis certaine que tous n'oublieront pas de sitôt cette magnifique soirée passée avec la grande famille Beaulé lors de cette rencontre du 31 juillet 2003. Les organisateurs de cette soirée ont su comment faire vivre à leurs convives des moments privilégiés. Je dirais qu'ils ont réussi à nous faire redécouvrir le plaisir que l'on retrouve durant les vrais partys de famille, je parle d'échange, de blagues, de musique, de danse mais aussi "ce je ne sais quoi" qui flottait dans l'air et qui rendait les gens incroyablement en contact les uns avec les autres. Je dirais que c'était sans doute, le sentiment d'appartenance.

Oui, c'est ça! Lorsque l'on se rassemble tous ensemble, on a l'impression d'assister à une grande réunion de famille : des cousins et des cousines, des frères et des sœurs, des beaux-frères et des belles-sœurs. On est tous près les uns des autres pourtant, pour certains, les liens de parenté sont très éloignés. Mais qui aurait pu le deviner lors d'une telle soirée en voyant les gens festoyer avec autant d'entrain?

En terminant, je vous dirai que le but premier de ce témoignage est de féliciter les organisateurs de cette journée et soirée soit Irénée, Thérèse, Aurore, Jean et ses complices. Au nom de tous, je vous dis BRAVO!!

Vous avez su créer une belle ambiance accompagnée d'un excellent repas et sans oublier la musique. Vous avez prouvé qu'on sait encore recevoir comme on le faisait dans le bon vieux temps.

Encore une fois, félicitations et merci!

Patricia Côté

L'été de 2003 aura connu de joyeux anniversaires...

Au mois de juillet on célébrait, à Val d'Or, le 50^e anniversaire de mariage de Gisèle Beulé et Romain Labonté. On aura vécu là un superbe rassemblement de famille.



De gauche à droite: Serge Labonté et son épouse Mélodie; Roger Labonté et son épouse Jeanne d'Arc; Monique Labonté et son époux Jean-Luc; Nicole Labonté, Renée Labonté et son époux Robert; Christine Labonté.

À l'arrière: Dominic Labonté, Geneviève Boutin-Morin, Arianne et Gabriel Brousseau.

À l'avant: Sophie Labonté, Olivier Larouche, David LeMoignan et Vincent Larouche.

À Laverlochère, au Témiscamingue, le 31 août 2003 on célébrait le 60^e anniversaire de mariage de Lucienne Beulé et Lionel Morin.

C'est autour d'un "michoui" à la maison canadienne de Gérald (une ancienne ferme des Morin) qu'on faisait la fête.

Les frères et les sœurs des jubilaires s'étaient joints à la famille pour cette grande fête.

Les sept petits-enfants et les trois arrière-petits-enfants ont aussi participé.

Avec les jubilaires, de gauche à droite: Gérald Morin et Émilie, Nicole Morin et Aubin, Bernard Morin et Marianne, Yves Morin et Suzie.



Au mois de juin, à la Maison mère des Sœurs Sainte-Jeanne d'Arc, à Sillery, on célébrait le 50 anniversaire de vie religieuse de Sœur Françoise Beaulé. Elle est accompagnée ici de son frère Mgr André Beaulé, célébrant de la cérémonie.



Sœur Françoise Beaulé est née à la mission des Trois-Lacs et baptisée à Piopolis, le 26 août 1928. Elle est la fille aînée de feu Alfred Beaulé et Rose-Anna Fortier, de la lignée Joseph, François-Dacis et Jean-Baptiste Beaulé (Jacques et Lazare).

Dès 1929, Alfred déménageait sa famille à Laprairie, Françoise n'avait qu'un an à ce moment. La famille déménageait de nouveau en 1942, cette fois vers Mariville. C'est là que Françoise complétait ses études primaires et secondaires.

Le 18 janvier 1951, alors âgée de 23 ans, elle entrait au couvent des Sœurs de Sainte Jeanne-d'Arc, une communauté dévouée au service des paroisses et des évêchés.

Elle prononcera les vœux de sa profession religieuse le 30 mai 1953.

Au moment de prendre sa retraite et de se retirer à la Maison Mère à Sillery, elle oeuvrait au service de l'Évêché d'Amos depuis une douzaine d'années.

Dans son homélie, Mgr André Beaulé rappelait justement "ce don de vos personnes que vous avez fait à Dieu, non pas seulement pour 50 ans mais pour toujours". "Ça semble long 50 ans, mais c'est si court devant Dieu".

À l'occasion de cette célébration du Jubilé, Sœur Françoise renouvelait ses vœux avec quatre consœurs de sa communauté.

En une si belle occasion, on ne manque pas de prendre une photo de famille.

À l'arrière :

Gérard Beaulé et Clément Beaulé de Mariville; Mgr André Beaulé de St-Hyacinthe.

À l'avant :

Lorraine Leduc, épouse de Gérard; Germaine Bujold, épouse de Clément; Sœur Françoise; Monique Beaulé, sœur cadette de Françoise.



De tout de partout...

Ils nous ont quittés... À ces familles, toutes nos condoléances.



À Québec, le 12 avril 2003, est décédée à l'âge de 78 ans, Hélène Pellerin-Beaulé, épouse de feu Dr André Beaulé.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Yves-André (Claire Sylvestre), Bernard (Danielle Paré), Marie-Chantale (Laurent Lajoie), Gilles (Johanne Simard); ses petits-enfants : Yves-Alexandre, Marie-Christine, Isabelle, Marianne, Evlynn, Patrice, Isabelle, Geneviève, James, Jessie et Édouard; ses belles-sœurs : Grace, Gaby ainsi que de nombreux neveux et nièces.

À St-Augustin, le 16 août 2003, à l'âge de 57 ans et onze mois, est décédé monsieur Robert Bédard, époux de dame Lise Beaulé. Il demeurait à St-Thuribe. Il laisse dans

le deuil outre son épouse, ses enfants : Martin, Christian, Dominic (Geneviève Claveau), Rémi; ses petits-enfants : Mélanie et Julianne; ses frères et sœur : feu Clément, Liliane, Michelle et Raymond; ses beaux-frères et belles-sœurs : Jean-Jacques Beaulé (Marie-France Boucher), Paul-André Beaulé (Marie-Claire Bernier), feu Bernard Beaulé (Céline Martel), Robert Beaulé (Francine Guggy) et Marielle Beaulé; son filleul Patrick Beaulé.



Est décédé à Belleterre, Témiscamingue, le 7 juillet 2003, monsieur Léandre Beaulé à l'âge de 87 ans. Il était l'époux de feu Claire Lambert et le fils de feu Josaphat Beaulé et de feu Élise Morin, autrefois de Laverlochère.



Il laisse dans le deuil ses enfants : Murielle, Jean-Guy, Diane, Rosanne, Yves et Ronald, ses sept petits-enfants et ses quatre arrières petits-enfants. Aussi ses frères Lucien, Charles et Réal ainsi que ses sœurs Bertrande, Marie-Ange et Gisèle.

Nouvelles d'automne... histoires (vraies!) de chasse...



Beaulé de Rouyn-Noranda, de Sylvain Beaulé de Ville-Marie et de Jacques Beaulé de Laverlochère avec chacun une prise.

La chasse à l'orignal aura été l'une des meilleures saisons depuis bien des années.

Des malins diront que les chasseurs aussi sont meilleurs avec les années...

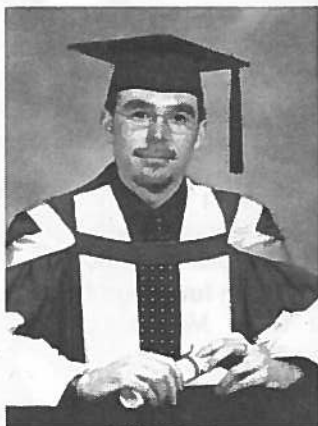
Parmi les chanceux :

- ♦ Le groupe de Jean-Jacques Beaulé de Loretteville avec deux prises;
- ♦ Le groupe de Gilles Beaulé et de son fils Alexandre de Lac-Mégantic avec deux prises, l'une à l'arc;
- ♦ Le groupe d'Yvan Beaulé et le groupe d'Onil Beaulé du Témiscamingue avec chacun deux prises;
- ♦ Aussi les groupes de Gaston

Au Témiscamingue, le championnat 2003 pour la grandeur du panache revient au groupe de Pascal Beaulé, René Beaulé et Laurier Beaulé, chasseurs du lac Jones dans la zec Kipawa. Ce panache mesurait 54 pouces et demi. Ils posent ici fièrement et avec raison.

Notre grand tableau d'honneur

Christian et Étienne Beaulé sont les fils de Luc Beaulé et Michèle Chandonnet et les petits-fils de feu Lucien Beaulé et Florence Tardif de Piopolis. (Lignée Edmond, François-Dacis)



Christian, 30 ans, vient d'obtenir son doctorat (PH.D) en psychologie, avec spécialisation en neurobiologie comportementale. Il a étudié à l'Université Concordia pendant onze ans dont les sept dernières avec le docteur Shimon Amir, un spécialiste de la recherche sur l'horloge interne et sur les rythmes biologiques.

Depuis des années déjà, Christian se distingue par ses présentations dans les congrès de neuroscience. En septembre 2003, il se rendait à Sapporo au Japon pour présenter ses recherches lors d'un congrès international sur l'horloge interne.

Il habite depuis quelques mois aux Etats-Unis pour apprendre de nouvelles techniques en recherche fondamentale dans le cadre de ses études post-doctorales. Il est bénéficiaire d'une bourse du Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies.

Il compte à son actif plusieurs (13) articles scientifiques comme auteur ou comme membre de l'équipe de rédaction.



Étienne, 28 ans, a deux passions dans la vie : les premiers soins et l'informatique. Il en est venu à créer son propre emploi après avoir complété son baccalauréat en psychologie.

Il a travaillé plusieurs étés comme étudiant au sein de la Garde côtière canadienne et a, par la suite, été mandaté pour écrire un manuel de référence traitant de recherche et de sauvetage pour les étudiants et les employés de la Garde côtière. Bien que francophone, Étienne a rédigé ce document en langue anglaise et, par la suite, l'a traduit en français. Trois années plus tard, le manuel fut complété et rendu accessible sur le site Internet de la GCC :

http://ccg.gcc.ca/sar/nsm-msn/main_f.htm.

Après avoir participé à la révision des standards en formation pour le Programme de spécialistes en sauvetage de la GCC, il obtient enfin un poste permanent d'instructeur en recherche, sauvetage et intervention environnementale à Sydney, Nouvelle-Écosse.

Excellent sportif et plongeur émérite, il est ravi de découvrir ce coin de pays qui lui permet d'allier loisir et profession.

Félicitations!

Le 8 novembre 2003, Ginette Larochelle recevait, avec un grand sourire de contentement, son grade de maître ès sciences (MSC) c'est-à-dire une maîtrise en psychoéducation de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Lors de la collation des grades, elle était accompagnée de son époux, Jacques Beaulé.



Voici une photo chanceuse, elle aura pratiquement failli disparaître avant d'être sauvée par une bonne âme...

On lui aura d'abord découpé le haut et le bas. Pour quelle raison? Personne ne sait. Puis on se sera ravisé, à ce qu'il semble, pour l'agrafer sur un bon vieux papier brun d'emballage et la faire photocopier à nouveau. Aujourd'hui, nous l'incluons dans nos pages et vous la présentons, comme pour lui rendre hommage d'avoir survécu et en même temps pour l'immortaliser. Elle le mérite bien cette place dans la collection des bulletins Le Bolley!

Pendant plus d'un siècle, une photo de noces prise sur le perron de l'église avec les grandes parentés de chaque côté des époux, c'était le cliché officiel de ces grands moments. On s'en sert encore de nos jours comme documents d'archives : qui était là, qui n'y était plus. Des preuves vivantes, toutes en beauté... et bien marquées de la fleur officielle au corsage et à la boutonnière...



C'était à Québec au mois d'août de l'année 1943. Les Beaulé à droite, les Fortier à gauche. En ce jour-là, Ulric Achille Beaulé et Adèle-Belzémire Juneau mariaient Cécile, l'aînée de leurs deux filles à monsieur Alphonse Fortier.

En plus de ses parents, la mariée était accompagnée de sa sœur Lucienne, de ses trois frères, Raymond, Roger et Alfred ainsi que ses oncles Odilon et Alphonse Beaulé. Tout à droite, Raymond tenait la main de son plus vieux, Jean-Jacques, aujourd'hui membre du conseil d'administration de l'association. Dieu, que le temps passe vite!

(Photo tirée de la collection de feu Bernard Beaulé un membre de fidèle mémoire)

Honneur à nos membres...!

Année après année, vous êtes toujours là...

Les membres à vie

1	Yvan Beaulé.....	Ville-Marie
10	Gérard Beaulé.....	Coaticook
44	Richard Beaulé	St-Denis de Brompton
47	Claude Beaulé	Neufchâtel
50	Sylvain Beaulé	Laverlochère
137	Serge Beaulé.....	Rouyn-Noranda
213	Conrad Beaulé	Temiscaming
217	Réjean Audet-Lapointe	Lac-Mégantic

Les membres honoraires

4	Marguerite Beaulé	Rouyn-Noranda
16	Rév. Lucien Poulin	Augusta, ME.
102	Lucienne Léger-Boulay	Chateauguay
143	Irénée Beaulé	Montréal
160	Viviane Bolley-Messelet	Dijon, Fr.

Les membres bienfaiteurs

6	Jacques Beaulé	Rouyn-Noranda
7	Claire Beaulé-Brouillard	Rouyn-Noranda
9	Florence Beaulé-Tardif	Piopolis
19	Gilles Beaulé	Lac-Mégantic
23	Normand Murphy	Duparquet
36	Fernand Beaulé	Sherbrooke
40	Marc Beaulé	Montréal
46	Thérèse Beaulé	Montréal
48	Paul-Eugène Beaulé	Loretteville
49	Bruno Beaulé	Sainte-Dorothée
53	Paul Beaulé	Québec
54	Julien Beaulé	Sainte-Dorothée
56	Adrien Beaulé	Laverlochère
57	Jean-Guy Langlois	Val d'Or
73	Jean-Guy Beaulé	Piopolis
75	Alain Beaulé	Saint-Georges
78	Jean-Paul Beaulé	Anjou
82	Monique Beaulé	Montréal
95	Stéphane Beaulé	Montréal
96	Bernard Beaulé	Loretteville
105	Lucienne Beaulé-Morin	Laverlochère
115	Yvon Beaulé	Sainte-Foy
144	Aline Boulanger	Piopolis
145	Michel Brouillard	Rollet
147	Gaston Audet-Lapointe	Marston

156	Pierrette Beaulé-Cantin	Sillery
166	Antoinette Beaulé-Dion	Sherbrooke
172	Suzanne Gauthier	Orléans, On.
173	Lorraine Beaulé-Gauthier	Earlton, On.
188	Aurore Beaulé	Montréal
195	Louise Beaulé-Couture	Laval
204	Gilberte Beaulé-Breton	Port-Colborne, On.
205	Eugène Beaulé	Varenes
219	Marcel Beaulé	Sherbrooke
223	Sylvie Beaulé	Saint-Alfred
227	Jean-Jacques Beaulé	Charlesbourg
235	Gaétane Côté	Ville d'Anjou
271	France Beaulé	St-Luc

Les membres réguliers

2	Marc Beaulé	Montréal
3	Martin Beaulé	Montréal
8	Diane Beaulé	Gatineau
13	Madeleine Beaulé-Assh	Québec
14	Gilles Beaulé	Hull
16	Jean-Guy Beaulé	Saint-Lambert
17	Thérèse Beaulé-Blanchet	Drummondville
18	Lucien Beaulé	Malartic
20	Carmen Murphy-St-Pierre	McWatters
24	Daniel Murphy	Val d'Or
25	Claude Murphy	Rouyn-Noranda
27	Hélène Murphy	Rouyn-Noranda
28	Chantal Beaulé	Evain
29	Précille Beaulé	Laverlochère
30	Ghislain Beaulé	Laverlochère
31	Noëlla Beaulé	Aylmer
32	Laurier Beaulé	Evain
33	Rosanne Beaulé	Notre-Dame du Nord
34	Firmin Beaulé	Laverlochère
35	Marguerite Lefebvre-Beaulé	Rouyn-Noranda
37	Laurette Caron-Beaulé	Ville-Marie
39	Jean-Paul Beaulé	Dudswell
42	Suzanne Beaulé	Vaudreuil-Dorion
45	Agathe Héroux	Ville-Marie
55	René-Yves Beaulé	Montréal
58	Danielle Beaulé-Charron	Val d'Or
60	Denis Beaulé	Evain
61	Madeleine Beaulé	Val d'Or
63	Réal Beaulé	Laverlochère

- 64 Murielle Beaulé Belleterre
67 Lauréat Beaulé Châteauguay
68 Marc Beaulé Charlemagne
70 Clément Beaulé Marieville
71 Gérard Beaulé Marieville
79 Mgr André Beaulé Iberville
81 Sœur Françoise Beaulé Amos
94 Mariette Beaulé-Breton Beloeil
99 Lumina Beaulé Lac-Mégantic
100 Léona Beaulé Lac-Mégantic
101 Éveline Beaulé Ville-Marie
106 Thérèse Beaulé Val d'Or
120 Bibiane Beaulé Gatineau
121 Paul Beaulé Ville-Marie
122 Estelle Beaulé Saint-Ferdinand
124 Gilberte Beaulé-Vachon Lac-Mégantic
125 Raymonde Beaulé-Hallé Saint-Élie
126 Luc Beaulé St-Narcisse
129 Maryse Beaulé Saint-Léonard
130 Germaine Beaulé Gatineau
139 Lise Brouillard-Brzeau Sainte-Thérèse
140 Gilles Brouillard La Sarre
141 Paulette Riendeau-Beaulé Rouyn-Noranda
142 Rosaire Beaulé Montréal
146 Renée Beaulé Saint-Hubert
148 André L. Beaulé Manchester, NH.
149 Manon Beaulé Hull
150 Lucette Langlois Kirkland Lake
151 Francine St-Pierre Sherbrooke
157 Denise Beaulé-Laroche Charlesbourg
158 Pascal Beaulé Rouyn-Noranda
161 Bérangère St-Amand-Boisselle
..... New-Port Richey, FL.
164 Joanne Beaulé Longueuil
165 Jeannine Beaulé-Labrie Sherbrooke
170 Gisèle Beaulé-Pouliot Lac-Mégantic
179 Jean-Marc Beaulé Longueuil
182 Raoul Beaulé Laverlochère
185 Claudette Boulanger-Dufour Saint-Robert
189 Yvan D. Beaulé Val d'Or
192 Jeanne Beaulé-Turmel Sherbrooke
194 Suzanne Beaulé-Turcotte Laval
201 Marc St-Pierre Rouyn-Noranda
206 Françoise Beaulé-Roy Beauport
207 Léo Beaulé Manchester, NH.
208 Réal Beaulé Saint-Jean-sur-Richelieu
214 Linda Beaulé Beloeil
215 Lucien Beaulé Marblleton
221 Jeanne Beaulé Sainte-Cécile-de-Witton
222 Gisèle Duquette Piopolis
225 Gérard Beaulé Lewiston, ME.
226 Fernand Beaulé Montréal
232 Colette Beaulé Repentigny
233 Sylvie Beaulé Laverlochère
234 Roger Beaulé Ville Lemoine
236 Stéphane Beaulé Frontenac
238 Lise Beaulé-Lanouette Grand-Mère
239 Dolorès Beaulé-Blanchard Granby
240 Richard Beaulé Laprairie
241 Michèle Beaulé Rouyn-Noranda
242 Gaston Beaulé Rouyn-Noranda
244 Suzanne Brouillard Québec
246 Jeannet Beaulé-Parish Springhill, FL.
247 Nicole Patry-Schlote Georgetown, ON.
248 Diane Beaulé Montréal
249 Ghislaine Beaulé-Polsky Toronto, ON.
251 Yves Beaulé Québec
252 Michel Beaulé Québec
257 Frank Beaulé Hull
259 Pierrette Beaulé Charlesbourg
260 Kathy Beaulé Charlesbourg
263 Ginette Leblond Sherbrooke
264 Chantal Beaulé Lachenaie
265 Yolaine Deslauriers Saint-Lazare
267 Marie-Claire Beaulé-Dion Québec
269 Réjeanne Beaulé-Savai Evain
270 Alexandra Hartman Joliette
272 Susie Beaulé Saint-Méthode
274 Lise Beaulé-Bédard Saint-Thuribe
277 Patricia Côté Vaudrieul-Dorion
278 Adrien E. Beaulé Bedford, NH.
279 Sylvie Beaulé Gatineau
280 Maudé Hartman Saint-Zénon
281 Paul-Edgar Beaulé Los Angeles Cal.
282 Francis Beaulé Gatineau
283 Paul-Émile Beaulé Beloeil
284 Linda Beaulé-Adkins Sabattus ME.
285 Clara Beaulé Manchester ME.
286 Monique A. Leroux Weedon
287 Pierre Beaulé Duvernay
288 Mychelle Beaulé Sainte-Foy
289 Christine Labonté Deux-Montagnes
290 Gisèle Beaulé-Labonté Val d'Or

Merci
à vous tous

Aurore Beaulé, professeure à l'Alpha...

Bonjour,

Je suis Aurore, professeure à l'ALPHA depuis maintenant onze ans. Je suis aussi conseillère sociale et psychoreligieuse, ce qui me permet de travailler "cœur-corps-tête". Il est dit quelque part que l'on enseigne bien ce que l'on a à apprendre. Je sens bien que je n'ai pas fini d'apprendre. Le désir de comprendre m'a amenée à travailler avec la psychologie les dix premières années de 1977 à 1987. C'est à ce moment que je prends ma formation comme psychoreligieuse. J'ai été diplômée le 14 juin 1987. Ma nouvelle formation m'a apporté des ouvertures en rapport avec ma quête de sens sur la vie et même, sur la mort. Je suis une fourneuse heureuse, surtout heureuse de partager avec qui en a le goût.

Depuis mars 1992, j'enseigne à l'ALPHA. Quelle belle façon de rencontrer des gens. À ce moment-là, le P.I.C.V. est à l'essai, Programme d'Insertion à la Vie Communautaire. Le ministère de l'Éducation l'adopte et le PIVC devient ainsi S.F.I.S. (Service de Formation à l'Intégration Sociale).

De bouche à oreille, les inscriptions sont assez nombreuses pour former un, puis deux groupes de dix personnes, puis trois groupes qui sont maintenant de seize personnes.

Comme nous sommes en Éducation des Adultes, la richesse du cours est aussi beaucoup dans la qualité des gens qui y participent. Les questions, les commentaires, nous amènent toujours plus loin.

La connaissance de soi nous vient surtout des autres et la plupart du temps nous nous ajustons, ou nous nous rebellons, ce n'est pas toujours satisfaisant. Dans le langage courant on dit "ça n'a pas de sens" ici, nous sommes en quête de sens.

Avec des outils bien rodés que nous vivons sous forme de fantaisies "apprendre dans le plaisir qui dit mieux" nous apprenons à reprendre du pouvoir de l'autorité sur notre vie. Voici les cours qui sont à l'intérieur du programme de Connaissance et Estime de Soi:

- ⇒ Découvrir qui je suis psychologiquement;
- ⇒ Qui je suis physiquement;
- ⇒ Qui je suis sexuellement;
- ⇒ Autonomie affective;
- ⇒ Affirmation de soi;
- ⇒ Confiance en soi;
- ⇒ Créativité;
- ⇒ Communication.

À l'aide de schémas, de partages, après des lectures qui nous amènent à des prises de conscience, notre schéma mental se transforme et ce faisant nous ouvre à d'autres dimensions vis-à-vis de nos valeurs et nous permet de voir à nos besoins fondamentaux de façon plus réaliste. L'image que nous avons de nous influence la façon dont nous voyons à nos besoins. C'est pourquoi il est important de nous connaître dans ce que nous avons de meilleur, de nous donner la permission d'être qui nous sommes pour vivre avec plus de satisfaction.



Aurore Beaulé

(Aurore Beaulé de Montréal, fille de Aurore LaMadeleine et Joseph Beaulé, de la lignée de Joseph-Napoléon, Pierre, Joseph, Jacques, Jacques et Lazare.)

Marcel Beaulé
1180, Walton apt. #1
Sherbrooke QC
J1H 1L1 219

Poste Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.
Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Ste-Foy (Québec) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE